

SLAVA'S SNOW SHOW

DE SLAVA POLUNIN



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00 contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa!



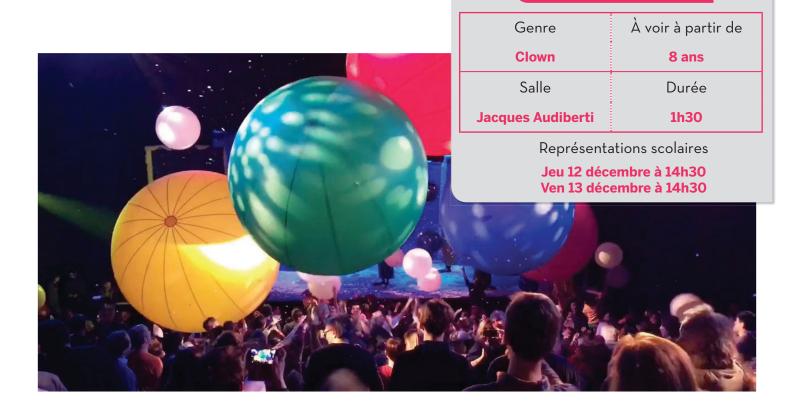
RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver au moins 30 minutes à l'avance, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE	3
Informations pratiques Le spectacle	
Portraits de Slava Polunin	6
•••	
LA TRADITION DU CLOWN	7
L'histoire du clown	
Focus sur la pantomime et le clown	9
•••	
DÉCOUVRIR LE SPECTACLE	1C
Naissance du spectacle	
Au cœur du spectacle	
	10000000 I Amily
•••	
PISTES PÉDAGOGIQUES	15
Avant le spectacle : créer un horizon d'attente	
Avant le spectacle : lecture et compréhension	
Après le spectacle : les clowns du Slava's Snow Show	
Après le spectacle : comprendre ce que l'on a vu	
Le guide du jeune spectateur	20



INFORMATIONS

INFORMATIONS PRATIQUES

CRÉATION ET MISE EN SCÈNE SLAVA POLUNIN

AVEC

ELENA USHAKOVA, IVAN POLUNIN, TATIANA KARAMYSHEVA, ROBERT SARALP, SLAVA POLUNIN, NIKOLAI TERENTIEV, YURY MUSATOV, ALEXANDRE FRISH, ARTEM ZHIMOLOKHOV



L'HISTOIRE

Un spectacle sans paroles, autrement dit universel. On suit la troupe de clowns malicieux et un peu fêlés dans leurs aventures poétiques qui transforment la scène et la salle en territoire d'un rêve éveillé. Ils font de l'art du mime un objet de théâtre où se jouent nos drames d'adultes comme nos rêves d'éternels enfants et le miracle agit : la neige réchauffe les âmes des spectateurs, l'émotion surgit, grandit et se déchaîne comme une tempête!

CE QU'ILS EN DISENT

Mon premier mérite – et peut-être le seul – est d'être capable d'inspirer aux gens l'envie de faire tout avec joie. Le mot travail est interdit dans la famille. Si ce que tu fais ne te procure pas de plaisir, fais autre chose.

Slava Polunin

CE QU'ILS EN PENSENT

Bienvenue dans une bulle de bonheur! Le Monde

Avec Slava Polunin, le temps s'arrête, ramène à l'insouciance de l'enfance. Celle d'un monde imaginaire, fantastique, où tout est possible. **La Croix**

Hallucinant! Ce spectacle nous transporte littéralement, il réveille l'enfant qui sommeille en chacun de nous. Quand tout est terminé, personne ne veut quitter la salle. Jamais encore le rire et les larmes n'avaient été aussi étroitement mêlés. **The Independent**

PORTRAIT



Slava Polunin | Clown, metteur en scène

Il a le cheveu hirsute et la parole qui fuse. Sous ses airs de dilettante, c'est un travailleur acharné. Clown de renommée mondiale, il a pour ambition première d'aller au bout de ses rêves et d'atteindre par là à l'absolue liberté.

II, c'est Slava Polunin, né le 12 juin 1950 à Novossil, petite ville située au sud de Moscou, sur le chemin de la mer Noire. Il grandit à la campagne et, à onze ans, découvre Charlie Chaplin dans Le Kid. « Je n'ai pas vu la fin, raconte-t-il, parce qu'on a éteint la télévision avant, mais... le lendemain, je savais avec certitude ce que je voulais faire de ma vie. »

Quelques années plus tard, jeune homme, Slava gagne la ville qu'il tient pour « la plus belle du monde », Saint-Pétersbourg, alors appelée Leningrad. Il est censé y faire des études d'ingénieur, mais ne tarde pas à se lancer dans l'art de la pantomime.

Il créé bientôt son personnage de clown, Assissaï, petit bonhomme ridicule et touchant, en combinaison jaune et tatanes rouges à longs poils, promis à une gloire fulgurante. Assissiaï, c'est la quintessence de la mélancolie poétique qui caractérise le génial clown soviétique Enguibarov, du raffinement philosophique du mime Marceau, de l'humanité et du comique émouvant des films de Chaplin – les trois grands maîtres de Polunin.

Peu à peu, à travers le personnage d'Assissiaï, naît le projet d'un théâtre de clowns, tous différents et pourtant aisément reconnaissables. Ce kaléidoscope de caractères s'incarne plus particulièrement dans les « le théâtre de clowns de St Petersburg », troupe créée par Polunin à la fin des années soixante et dont la popularité est, d'emblée, stupéfiante. Elle est dissoute vingt ans plus tard par son fondateur, qui s'en explique : « Il me semblait que la clownerie poétique était une aventure aboutie. Désormais, ce qui m'intéressait c'était la tragicomédie. »

Slava veut « réconcilier le grotesque et l'épique », plonger, la tête la première, dans « quelque chose qui s'apparente à Gogol et Beckett ». À la base de son travail, le désir de « faire revenir le clown au théâtre »

Deux décennies durant, les grands projets succèdent aux entreprises les plus folles : une Mime-parade réunit, à Leningrad, plus de huit cents clowns venus de toute l'URSS ; elle est suivie d'un premier festival de théâtre de rue et d'un « Congrès national des fous ».

Avant la chute du Mur de Berlin, la « Caravane de la Paix », théâtre nomade, sillonne l'Europe six mois durant, de Moscou à Paris. Puis, l'Académie des Fous s'attache à faire revivre l'idée du carnaval et donne naissance à une grandiose « Nef des Fous », rassemblant, à Moscou, les meilleurs clowns du monde, les plus extravagants, les plus imprévisibles. Sans oublier le légendaire Snowshow, merveilleuse tempête de neige qui tourbillonne à travers le monde, transportant d'enthousiasme petits et grands sur son passage.

Aujourd'hui, Slava, espiègle patriarche, occupe parfois ses ateliers de création théâtrale aux environs de Paris, dans un ancien moulin entièrement dévolu à la célébration du spectacle et de l'imagination, savant mélange, sur quatre hectares, d'art brut, de science-fiction et de cirque fellinien : le « Moulin Jaune ». Une référence au Moulin Rouge ? Pas tout à fait. En russe, la « maison jaune », c'est la maison de fous.

Étendant le bras d'un mouvement qui englobe tout le domaine, les eaux bruyantes, les murs peints par Os Gemeos, peintres graffitistes brésiliens, la grande table du dîner sous le saule pleureur, les dépendances où s'activent jardiniers et cuisiniers, le « jardin blanc », le « jardin rouge », le « jardin noir », les hamacs qui pendent près du kiosque indien, les canards dociles, la barque en forme de lune et le soleil couchant, Slava livre son grand secret : « Mon premier mérite – et peut-être le seul – est d'être capable d'inspirer aux gens l'envie de faire tout avec joie. Le mot travail est interdit dans la famille. Si ce que tu fais ne te procure pas de plaisir, fais autre chose. »

LA TRADITION DU CLOWN

L'HISTOIRE DU CLOWN



Au début du XIVe siècle, un cavalier maladroit amuse le Roi Edward II par ses chutes comiques et surtout répétitives. La parodie de l'écuyer fonctionne alors comme un véritable contrepoint grotesque d'une équitation académique assimilée aux codes de l'élégance aristocratique. Monter à cheval reste un privilège et s'en moquer est l'apanage du seul bouffon.[...] La farce et la sotise médiévales, la commedia dell'arte italienne ou encore le jester shakespearien s'accordent au fil des siècles à entretenir des correspondances. Lorsqu'il se formalise au XVIIIe siècle, il ne cesse pas pour autant d'évoluer. Le clown permet au cirque de devenir bavard et représente un premier vecteur de la théâtralisation. Au XXe siècle, il évolue en marge de la piste et se fragmente en une multitude de caractères, même si l'on continue de considérer le clown blanc comme le seul véritable...

Le clown de piste est naturellement né avec le cirque, posé au centre de l'aire de jeu centrale et circulaire, comme un élément muet du décor en mouvement perpétuel. Avec lui, l'humour et la dérision vont s'inscrire au programme des cirques. La première parodie est essentiellement équestre : une saynète intitulée *La Course du tailleur* à Brentford. Le personnage du clown va très vite s'imposer comme indispensable dans la définition d'un spectacle. Silhouette muette ou bavarde selon les lois, il aide à passer les accessoires, fait parfois quelques commentaires mais demeure immanquablement séduit par l'écuyère fragile et romantique. Condamné au monologue, il devra attendre 1865 pour avoir droit au dialogue et 1870

pour rencontrer l'auguste.

C'est le second personnage du duo traditionnel et il est peut-être né à Berlin au cirque Renz, plus d'un siècle après le clown. La légende dit qu'un garçon de piste qui avait un peu bu trébucha sur la piste, tomba et déclencha les rires du public. En argot berlinois, auguste signifie idiot... les spectateurs se moquèrent de lui en le traitant d'idiot, d'auguste donc, et le nom lui est resté. À partir de 1900 environ, le clown et l'auguste s'unissent pour se constituer en duo et trio.

Les Fratellini, par exemple, trois frères réunis en une efficace trilogie de personnages qui, à partir de 1910 vont connaître la gloire pendant plus de vingt ans, ou encore l'auguste Grock qui travaille en vedette solitaire avec un partenaire discret qui lui sert de faire-valoir. Si le clown blanc symbolise l'autorité et même parfois l'arrogance, l'auguste, en revanche apparaît comme joyeusement libéré des contraintes et comme l'image d'une franche liberté de paroles et d'actions. Avec la parole et le duo apparaissent les entrées, véritables scènes construites et soigneusement codées qui constituent le répertoire clownesque.

C'est par ce biais que le théâtre s'offre une timide incursion sur la piste, seul moment de la représentation, si l'on excepte les interventions du présentateur, où le texte a droit de cité. Pourtant le pouvoir des mots reste limité; peut-être parce que, originellement muet, le cirque trouvait tout naturellement dans cette absence de langage, à l'instar de la musique, une preuve éclatante de son universalité.

FOCUS SUR LA PANTOMIME ET LE CLOWN

À travers les siècles, les arts du mime, ont oscillé entre deux tendances majeures : un art du muet et un art du silence, dialoguant avec le théâtre et la danse expressive.

LA PANTOMIME

L'art du muet apparaît dans des circonstances précises : handicap, méconnaissance de la langue, interdits de la parole, contrainte technique. Le geste y est descriptif, explicatif. La pantomime est donnée à décoder geste par geste.

Dès le début du siècle, les recherches de certains artistes conduisent cet art à s'écarter volontairement du sens littéral, à s'éloigner de la référence mimétique pour redonner au corps et au geste une dimension polysémique, offrant ainsi au spectateur de nouveaux champs imaginaires et d'interprétation. Un affranchissement entamé par Étienne Decroux entre autres dans les années 1930, qui se généralise à partir des années 1970-80, en prenant plus volontiers le nom d'art du geste ou théâtre gestuel.

Le théâtre gestuel travaille aujourd'hui sur les comportements humains hors parole, étudie les états de corps, analyse le mouvement et objective le corps de l'acteur. Par ses apports techniques identifiables, l'art du geste traverse les autres arts scéniques. N'a-t-on pas parlé de théâtre du geste chez Joseph Nadj, Philippe Decouflé (formés par ailleurs au mime), Maguy Marin, voire Pina Bausch; au théâtre chez Kantor, Bob Wilson, ou Philippe Genty aux frontières du théâtre d'objet et de la marionnette; au cirque, avec le Cirque du Soleil, Plume ou Archaos et dans les arts de la rue?

Ce sont ces frontières poreuses qu'alimente la créativité réciproque des arts de représentation.

L'art du geste : mimiques et gestuelle

C'est l'ensemble des gestes expressifs et des jeux de physionomie qui accompagnent ou remplacent le langage oral.

L'étude des gestes est une discipline des sciences humaines qui passe au crible les attitudes, les tics et les mimiques des êtres vivants. C'est Charles Darwin qui s'est préoccupé le premier du code des gestes qui date de 1872 : L'expression des émotions chez l'homme et les animaux. Albert Mehrabian a remarqué que l'ensemble d'un message compte 7% de paroles, 38% d'intonations (inflexions et sons divers) et 55% de langage gestuel.

Beaucoup de gestes viennent du milieu social ou des usages en vigueur dans notre pays d'origine. Par exemple hocher la tête plusieurs fois signifie « oui » presque partout dans le monde (même les non-voyants de naissance font oui de la tête, ce qui tend à démontrer le caractère inné de ce geste).

Ainsi, les artistes du *Snow Show* exploitent un certain nombre de gestes et tics qui façonnent la personnalité de chacun des personnages. Cela permet à tous les publics (les plus jeunes également) de décoder ce langage visuel et instinctif. Les artistes doublent notre capacité ordinaire à utiliser et décoder le langage.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE

LE SPECTACLE

En 25 ans, Le Slava's Snow Show est devenue LA référence du spectacle de clown dans le monde.

De Hong-Kong à Sydney, en passant par New York le *Slava's Snowshow* - événement visuel et musical - a fait pleurer de joie le monde entier. C'est une épopée dans l'univers absurde et surréaliste d'un « commando » de clowns au nez rouge, une oeuvre d'art où chaque scène est un tableau.

Bulles de savon, gigantesques toiles d'araignée, tempête de neige, créatures vertes fantasmagoriques aux longs chapeaux-oreilles vous attendent.

Né du rêve et du conte, cette création est un savant mélange de rituel et magie, fête et spectacle, d'images et de mouvements, de jeu et de fantaisie. Cette création est à la frontière de la vie et de l'art, de la tragédie et de la comédie, de l'innocence et de l'absurde, de la cruauté et de la tendresse.

Le *Slava's Snow Show* respire la spontanéité et l'improvisation. Il respecte scrupuleusement la tradition du clown et nous ramène à nos rêves d'enfants, nous faisant pénétrer dans un lieu fascinant qui lance les tentacules des clowneries et pitreries mais aussi le drame, l'épique, le lyrique, la naïveté, la sagesse, la tendresse, la passion.

Ce spectacle, c'est aussi de fantasmagoriques créatures vertes aux longs chapeaux-oreilles, des adieux déchirants sur le quai d'une gare avec un portemanteau, un public hypnotisé par des ballons, une hallucinante tempête de neige qui emporte toutes nos tristesses. Le *Slava's Snowshow* échappe à toute définition comme à toute tentative de lui voler sa liberté! C'est une épopée dans l'univers absurde d'extra-terrestres et de magiciens venus d'ailleurs...





AU CŒUR DU SPECTACLE



Invitation à la rêverie des clowns jaunes

Tout le monde connaît la figure du clown, personnage mythique du cirque. Slava Polunin a néanmoins créé un nouveau genre de clowns, une nouvelle famille dans laquelle chaque membre émerveille, réjouit, émeut tour à tour les spectateurs ébahits.

Sur scène, aucun décor grandiose n'entrave les mouvements gauches des neufs clowns qui font leur entrée, habillés de grands manteaux verts et de chapeaux à hélices. Leurs immenses pieds s'abattent sur le sol avec de légers bruits sourds pendant que leurs yeux ronds et blancs tentent de découvrir le monde au-delà de leur gros nez rouge.

Le ton est donné.

Les clowns sont drôles malgré eux, maladroits et touchants, sensibles et curieux. Et si les premières minutes tendent à rappeler au public les « tours » classiques propres à ces figures comiques (à force de gags et autres déambulations à travers les têtes et les jambes des spectateurs), ils vont rapidement se révéler être plus que cela : les clowns de Slava ont une âme.

Comme la tradition le veut, les clowns ne parlent pas. Ils n'ont pas de passé, ne racontent pas leur vie ni leurs rêves. Pourtant, ils savent plonger leur public dans un monde onirique où il semble possible de les comprendre, ces pauvres bougres.



Lorsque Assissaï surgit sur scène, flottant dans une barboteuse jaune, avec les cheveux rouges et hirsutes, une petit vent de mélancolie envahit la salle. Les clowns aussi peuvent souffrir et connaître l'acharnement du destin. Assissaï et ses neufs acolytes connaissent la tristesse, la solitude et la mort - comme tout le monde- mais c'est bien la joie qu'ils souhaitent transmettre et retenir!

Sur quelques airs d'accordéon, les saynètes s'enchainent dans une poésie et une beauté rares. Les objets biscornus ou détournés viennent ponctuer chaque histoire que les clowns acceptent de partager.



Le spectacle est une fenêtre ouverte sur la vie de ces neufs individus qui cherchent à se dépétrer d'une vie pas toujours facile, mais avec humour et innocence!

Le *Slava's Snow Show* est un rêve, un peu brumeux, dans lequel chacun lira ce qu'il souhaite... car nous sommes libres et sensibles !

RENCONTRE AVEC L'AUTEUR

THE LIST, journal numérique britannique, 13 novembre 2014, par Gareth K. Vile

Traduction proposée par le théâtre anthéa.

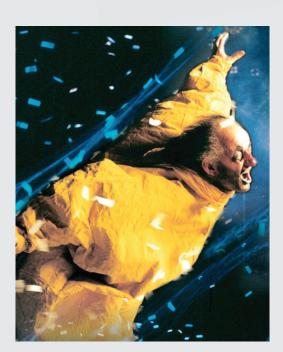


Pourquoi pensez-vous que le *Snow Show* a-t-il tant captivé les publics ?

Je pense que c'est parce que nous « parlons » dans ce spectacle de choses qui sont très importantes pour chaque individu, où qu'il ou elle vive. Chaque personne sur Terre comprend ce qu'est l'amour, l'amitié, la solitude. Tout le monde a été enfant et a rêvé d'y revenir, même pour un petit moment...

Qu'est-ce qui vous a décidé à créer ce spectacle?

Je dirigeais mon théâtre depuis plusieurs années, j'étais auteur, directeur, professeur, manager, père et mère. Être artiste et acteur était une chose dans laquelle je réussissais moins bien. À un moment, j'ai finalement quitté mon théâtre et j'ai été capable de monter un spectacle dans lequel je tenais le rôle principal. En outre, je voulais essayer d'explorer des univers dans lesquels le clown était très peu présent (tragi-comédie, drame, poésie). Cette aventure est devenue fascinante et a été couronnée de succès



Le Snow Show est-il compatible avec vos autres activités?

Le spectacle vit par lui-même. Je suis plus occupé par mes autres projets en Russie et dans le monde. Mon rôle dans Snow Show est souvent interprété par d'autres acteurs, c'est même rare que je joue moi-même et si je le fais, c'est seulement pour mon plaisir. Le Snow Show est un enfant qui a grandi et qui possède désormais sa propre vie.



PISTES PÉDAGOGIQUES

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE

AVANT LE SPECTACLE : créer un horizon d'attente

PRÉPARER LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

DEVENIR SPECTATEUR

Le guide du jeune spectateur (proposé à la fin du dossier) permettra de se familiariser au comportement à adopter et aux règles à respecter de manière générale et dans le cadre de la venue au spectacle tout particulièrement. Cette étude pourra également ouvrir à l'apprentissage des contraintes, aux rapports aux autres, etc.

DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MÉTIERS

Des recherches pourront être faites autour des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettront d'ouvrir sur les personnes nécessaires à la réalisation d'une création artistique, de différencier les métiers de la scène des métiers administratifs.

AGIR ET S'EXPRIMER AVEC SON CORPS

En lien avec le spectacle, des activités physiques et des expériences corporelles pourront être développées, contribuant ainsi au développement moteur, sensoriel, affectif et intellectuel de l'élève. Il sera intéressant de travailler sur les rapports entre musique, mouvement et mîme : comment raconter une histoire sans user user de la parole ? La musique et les sons peuvent-ils exprimer les sentiments ? Comment exploiter le maquillage pour appuyer le langage du corps ?

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE ET LES ARTISTES

DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DU CLOWN

À l'aide de ce dossier, initier les élèves à l'histoire du clown et ses évolutions. Après un travail de recherches personnelles complémentaires, proposer aux élèves une mise en commun des informations trouvées afin de dresser collectivement le portrait des clowns passés et actuels.

COMPRENDRE L'IDENTITÉ DES ARTISTES

En s'appuyant sur ce dossier ainsi que les sources supplémentaires citées p.23, proposer aux élèves de repérer les principales étapes de l'histoire du collectif Licedei ainsi que les différentes influences dont il s'inspire. Ces recherches devront être résumées sous forme d'une frise chronologique, personnalisée.

IMAGINER

Imaginer comment le spectacle peut raconter, être narratif, sans l'utilisation de la parole : gestuelle, mîme, musique, bande sonore, interactions directes, accessoires, costumes.

ALLER PLUS LOIN

Proposer la rédaction de dossiers documentés. Les thèmes seront attribués à des groupes d'élèves constitués. Il est possible d'évaluer les élèves sur le contenu du dossier mais aussi sur leur capacité à répartir les tâches de cet exercice selon les qualités de chacun des membres du groupe (recherche, rédaction, relecture, présentation orale, mise en pager ou en forme plastique, etc.)

THÈMES POSSIBLES : L'Histoire du cirque // L'Histoire du clown // Le cirque en Russie // La place du clown dans le cirque moderne // L'art du muet, contrainte ou opportunité ?

AVANT LE SPECTACLE: lecture et compréhension

Avant le spectacle, effectuer un travail de compréhension du résumé proposé par l'équipe artisitique. Cela permettra de repérer les thèmes abordés, le genre ainsi que les intentions des artistes.

Laissons-nous attendrir par Assissaï, clown de théâtre mélancolique et hirsute, et par ses étranges compagnons, créatures humbles et irrévérencieuses, toujours loufoques.

Suivons-les dans leurs aventures poétiques qui transforment la scène et la salle en vaste terrain de jeu. Que l'émotion pure surgisse, grandisse et se déchaîne comme une tempête de neige. Oscillons sans retenue entre rire et larme, en écoutant les palpitations d'un coeur en hiver.

Retrouvons l'innocence de notre âme d'enfant, au contact de cette troupe de tendres fêlés, distillant ses bulles de malice. Et que l'art de Slava se mêle à nos vies, que la magie du clown opère, afin que nous puissions apprécier totalement ce merveilleux cadeau qu'est le *Slava's Snowshow*!

RELEVER LES MOTS CLÉS DE CE RÉSUMÉ ET DONNER LEUR SENS

- MÉLANCOLIQUE // État de tristesse vague, de dégoût de la vie, propension habituelle au pessimisme
- ► ÉTRANGE // Qui frappe par son caractère singulier, insolite, surprenant, bizarre
- ► IRRÉVÉRENCIEUSES // Qui manque de respect
- ▶ LOUFOQUES // Dont l'invraisemblance ou le côté grotesque, saugrenu est d'un gros comique
- ► OSCILLONS // (v. osciller)

SENS 1 Être animé d'un mouvement de va-et-vient qui menace l'équilibre, la régularité

SENS 2 Hésiter entre des attitudes contraires

- ▶ ÂME // Siège de l'activité psychique et des états de conscience de quelqu'un, ensemble des dispositions intellectuelles, morales, affectives qui forment son individualité, son moi profond ; esprit, intellect, cœur, conscience
- ► TROUPE // Groupe de personnes se déplaçant ensemble ou se livrant à une même activité
- ► FÊLÉS // Fou
- MALICE // Penchant à dire ou à faire des taquineries excluant la méchanceté
- MAGIE // Ensemble de croyances et de pratiques reposant sur l'idée qu'il existe des puissances cachées, qu'il s'agit de se concilier ou de conjurer, pour s'attirer un bien ou susciter un malheur

ANALYSER

Quels semblent être les thèmes du spectacle?

Sentiments humains (tendresse, mélancolie, joie, larmes, enchantement)

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte?

Le champ lexical de l'étrange : « hirsute, étrange, créatures, loufoques, transforment, fêlés, malice » ; et celui du sentiment : « attendrir, mélancolique, émotion, rire et larme, palpitations d'un coeur, tendres, aprrécier ».

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte?

Soutenu, poétique (« mélancolique, humbles et irrévérencieuses, aventures poétiques, que l'émotion pure surgisse, les palpitations d'un cœur en hiver, l'innocence de notre âme d'enfant »)

Faire une hypothèse sur la phrase du texte qui pourrait donner la clé de compréhension du spectacle (faire l'exercice avant puis après avoir vu le spectacle) : « Que l'émotion pure surgisse, grandisse et se déchaîne comme une tempête de neige.»

APRÈS LE SPECTACLE:

les clowns du Slava's Snow Show

Après le spectacle et un travail de recherche autour de la figure du clown, les élèves devront être capables de repérer les traditions du clown qui sont reprises dans ce spectacle, mais aussi les éléments moderne propre à l'école de Slava Polunin.



DIFFÉRENCES

POÉSIE

Le personnage du clown n'est pas connu dans le registre poétique, parfois sensible tout au plus. Slava Polunin a imaginé des caractères et des situations d'un grand onirisme, parfois même mysterieux. Si les mots ne peuvent traduire cette poésie, les lumières et l'univers sonore sont là pour plonger le public dans de véritables moments poétiques.

ESTHÉTIQUE

L'ensemble du spectacle vivant a evolué au cours du XXe siècle, donnant une place de plus en plus importante à l'esthétique, à la beauté des *tableaux* proposés. Avec le *Snow Show*, Slava a produit une succession de tableaux incroyabes qui font voyager les spectateurs dans des rêves magnifiés par la lumière, les couleurs et les musiques.

SIMILITUDES

RAPPORT AU PUBLIC

Dans la tradition du cirque, le clown entretient un lien direct avec le public. La troupe de Slava ne déroge pas à la règle. Il n'y a pas de 4e mur et les clowns intéragissent à plusieurs reprises avec les spectateurs.

ASPECT PHYSIQUE

On retrouve chez les clowns de Slava les techniques de maquillage et d'habillage utilisées par les clowns dès le XVIIIe siècle : teint blanc (masque blanc), lèvres rouges débordantes, sourcils rehaussés, perruques délirantes, costumes colorés et démesurés...

MAIS AUSSI

Le caractère comique et maldroit des clowns, l'absence de parole, la présence d'instuments de musiques, le rythme de plus en plus effrené jusqu'à la conclusion explosive...



APRÈS LE SPECTACLE : comprendre ce que l'on a vu

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les spectacles ciblés.

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification; dissocier le type de sons, musiques ou chansons, instruments, bruitages; sons intégrés à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique; sources, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'artiste, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :

• Ne pas crier ni courir dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs

> • Écouter son professeur ET aussi l'équipe du théâtre

• Éteindre son téléphone car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs

- Ne pas manger ni boire dans la salle de spectacle
- Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle car les acteurs se préparent derrière le rideau
- Rester calme pendant le spectacle car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens













Quelques conseils:

- Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
 - Si vous avez un petit rhume, n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- À la fin du spectacle, tout le monde applaudit même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

Surtout, n'oubliez pas de prendre beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle!

Laéticia Vallart

chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants

> I.vallart@anthea-antibes.fr 04 83 76 13 10 06 84 28 79 45

À BIENTÔT À ANTHÉA!



260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00 contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr